

ABBÉ MARC VERNOY
PRIEURÉ SAINT-FRANÇOIS-DE-SALES
1, rue Neuve-des-Horts
34690 Fabrègues
Téléphone : 04 67.85.24.10
Télécopie : 04 67.85.50.89

Fabrègues, dimanche 14 mai 2006

PÈRE NOËL SAIGNES
Curé de la paroisse
Saint Philippe du Vidourle - Lunel
70 r Henri de Bornier
34400 LUNEL

Objet : Votre jugement sur le Da Vinci Code
Midi Libre 13 mai 2006

Monsieur le Curé,

Votre réaction, quant au Da Vinci Code, m'a été apportée ce jour. Il m'a semblé que je devais vous répondre. Vous trouverez ci-joint un modeste argumentaire qui pourra peut-être vous ouvrir les yeux sur le but réel de cette histoire.

« Le *'Da Vinci Code'* remet-il en cause le dogme religieux ? » Vous répondez :
« C'est un roman et à ce titre, le romancier a le droit d'inventer l'intrigue comme cela l'arrange. Ce livre et ce film constituent pour tous les chrétiens une bonne occasion de réfléchir à ce qu'ont été la vie de Jésus et les Évangiles. »

J'espère sincèrement que c'est le journaliste qui a transformé le fond de votre pensée. Parce que ce jugement est très objectivement intenable pour un baptisé, pour un catholique et d'autant plus pour un prêtre de Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Un roman ne peut pas raconter n'importe quoi sur n'importe qui. L'Église n'a jamais eu d'autre discours, c'est une question de morale publique. L'État non plus ne devrait pas tolérer ces romans, qui sous couvert de fiction s'en prennent calomnieusement et injustement à des personnes ou à des institutions respectables. En l'occurrence, il s'agit de la personne du Christ, Verbe incarné, et de son épouse, l'Église.

On ne dit pas n'importe quoi sur le Christ qui est Dieu, sur l'Église qu'Il a fondée pour aider les hommes à s'élever vers Lui. Celui qui aime Dieu, ne supporte pas que l'on traite indignement l'objet de son amour.

Monsieur le Curé, notre amour n'est pas désincarné, il a un visage, celui de Jésus-Christ, Il est une personne avec sa divinité et son humanité. Et l'Église est bien divine et humaine, elle a une hiérarchie visible. C'est proprement le génie de notre foi catholique.

Nous aimons l'Église dans son incarnation, sa visibilité, par-delà ses misères.

Outrager l'un et l'autre par des fables mensongères ne peut que blesser l'âme catholique. Laisser faire sans réagir serait aussi le signe certain du respect humain, prenant sa source dans un cœur prêt à trahir, ou ayant déjà trahi.

La trahison c'est abandonner une cause pour une autre. Nous connaissons l'autre cause, c'est l'esprit mondain et ses trois concupiscences. Le Christ nous met constamment en garde contre le monde, Vatican II a malheureusement ouvert ses portes à cet esprit qui milite contre le Christ, contre les hommes de bonne volonté et contre notre mère la sainte Église.

Le *Da Vinci Code* incarne précisément cet esprit mondain, particulièrement ambiguë, pernicieux, trompeur, faux, perfide et méchant, comme son maître Lucifer.

Vous adoptez malheureusement cette ambiguïté, quant à l'« occasion de réfléchir » que serait cette fable. Outre les quelques personnes de votre équipe paroissiale, et encore... croyez-vous sincèrement que les catholiques et non-catholiques ont suffisamment de connaissances religieuses et culturelles pour réfléchir dans la vérité, la justice et la sérénité ?

La réalité, c'est qu'en face de telles contre-vérités, il n'y a guère à réfléchir, il nous faut combattre le trouble évidemment fétide et malfaisant qu'elles engendrent.

Les attaques théologiques et historiques répandues par le *Da Vinci Code* sont graves. Elles s'en prennent directement au mystère du Verbe incarné.

Je trouve beaucoup de désinvolture dans les deux parties de votre réponse au *Midi Libre*. Au fond, nous touchons la question de la charité. Saint Jean expose très simplement le baromètre de la charité. « *Celui qui a mes commandements et qui les garde, c'est celui-là qui m'aime; or celui qui m'aime sera aimé de mon Père; et je l'aimerai et je me manifesterai à lui.* » Jean 14, 21 et encore « *Si vous gardez mes commandements, vous demeurerez en mon amour, comme moi j'ai gardé les commandements de mon Père et je demeure en son amour.* » Jean 15, 10-11

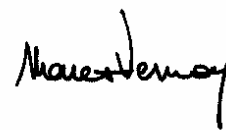
Mais peut-on aimer ainsi le Christ le laissant publiquement outrager, avec son Église ? Un prêtre aime-t-il vraiment le troupeau que Dieu lui a confié quand il ne cherche pas à le protéger. Ce sont surtout les petits qu'il nous faut protéger et conforter dans la foi au milieu de ce monde qui cherche à leur arracher. Voici une exhortation du premier Pape (1 Pet. 5, 8-9) : « *Mes frères, soyez sobres et veillez, parce que votre adversaire, le Diable, comme un lion rugissant, rôde, cherchant qui dévorer. Résistez-lui et soyez fermes dans la foi.* »

Vous le savez, cette vigilance est positive et négative. Positive, parce que nous avons le devoir grave de transmettre la foi qui fait connaître le véritable objet de l'amour. Il nous faut prêcher à temps et à contre-temps. Négative, parce que notre devoir s'étend aussi à dénoncer les agressions contre cette connaissance qui donne accès au Christ, incarnation de l'amour, « *Dieu est amour* », 1 Jean 4, 8.

L'amour du Christ, des hommes et de l'Église n'est pas une idée fumeuse, il se prouve dans les faits, il exige des témoignages tangibles, c'est une pratique très concrète. Et le prêtre, qui ne le pratique pas, révèle sa monstruosité dans l'ordre surnaturel, c'est le mercenaire décrit en saint Jean (10, 12-13) : « *Le mercenaire, qui n'est pas vraiment un pasteur et à qui les brebis n'appartiennent pas, voit-il venir le loup, il abandonne les brebis et prend la fuite; et le loup s'en empare et les disperse. C'est qu'il est mercenaire et que peu lui importent les brebis.* »

Monsieur le Curé, j'espère, du fond du cœur, que les propos tenus au *Midi Libre* ne sont pas votre pensée. Mais dans tous les cas, comptez sur ma prière.

Veillez, monsieur le Curé recevoir l'expression de mon respect sacerdotal et l'assurance de ma prière en Marie immaculée.



ERROR: syntaxerror
OFFENDING COMMAND: --nostringval--

STACK:

/Title
()
/Subject
(D:20060515085132)
/ModDate
()
/Keywords
(PDFCreator Version 0.8.0)
/Creator
(D:20060515085132)
/CreationDate
(Marc)
/Author
-mark-